

CONFÉRENCE
CONGRÈS DE LA SERFNB
29 SEPTEMBRE 2005

=====

(n.b. pour éviter d'ajouter de la lourdeur dans la présentation du texte, plus souvent qu'autrement j'emploierai le masculin.)

Avez-vous déjà pris le temps de questionner des jeunes au sujet de leurs aînés, grands-parents ou autres? Les jeunes adultes rencontrés nous présentent souvent leurs aînés comme des êtres riches de leur expérience de vie; des êtres qui manifestent une force intérieure dynamique et pour ces jeunes, c'est une force et une source d'énergie dont ils ont besoin, c'est un espoir pour aujourd'hui et pour l'avenir.

Avec les années, les retraités de l'enseignement ont acquis une qualité d'être et refusent d'être des citoyens de seconde zone, ils refusent de se présenter comme des spectateurs passifs dans leur environnement familial et social.

Chez les aînés, cette expérience de vie reconnue par la génération plus jeune est engendrée par leurs compétences, par leurs connaissances et par les valeurs qu'ils ont à transmettre. Un proverbe hindou dit: « Si tu vis assez vieux, tu connaîtras tout et son contraire ».

Madame Jeannette Bertrand, animatrice bien connue à Radio-Canada, lors d'une entrevue à la radio la semaine dernière disait: « En prenant de l'âge (elle a plus de 80 ans), la SAGESSE, c'est ce que nous avons de plus précieux à offrir à notre entourage; c'est un attribut du grand âge et cet acquis s'enrichit de jour en jour, tout dépend comment on prend la vie. »

Or la sérénité qui est « fille de la sagesse » donne un regard lucide et vrai d'abord sur soi-même et sur le monde. La sagesse et sa « fille », la sérénité, aide à poser un regard réaliste sur la vie. La sérénité sait ménager temps et espace pour soi-même, temps et espace pour ses proches, temps et espace pour les autres, pour les plus démunis de la société, temps et espace pour une disponibilité de plus en plus nécessaire dans notre société d'inégalités sociales et de consommation effrénée, La sérénité, fille bien-aimée de la sagesse et aussi la sœur de la « disponibilité ». Cette dernière qui donne priorité aux personnes n'oublie pas qu'elle est « fille » de la sagesse et par conséquent elle sait ne pas se laisser envahir jusqu'à se laisser saturée d'obligations .

Mon ami Hervé me propose souvent cette réflexion: « avancer en âge, c'est un ART! Avancer en âge oblige à s'adapter à des transformations d'ordre personnel, physique, culturel et sans oublier d'ordre social ». Nous savons que vivre la retraite ce n'est pas

une incapacité, c'est une expérience intense et variée, même si parfois on attend de nous des actions qui dépassent peut-être nos capacités, mais que plusieurs d'entre nous assument avec fierté.

Chez les enseignants retraités, nous comptons sur des personnes qui vivent des expériences valorisantes, des expériences d'accomplissement personnel et Hervé ajouterait « d'utilité sociale » car chez l'être humain, la dimension sociale est incontournable. C'est au contact des autres que l'on apprend à « bien vieillir », à s'épanouir. Regardons l'évidence par son contraire, l'isolement, la négation de ses besoins d'expression car les aînés ont des choses à dire, la négation de l'importance de sa contribution et de son influence dans tous les niveaux de société, cette négation reviendrait à dire à tous: « la vie n'a pas de sens! » L'isolement est à fuir, car il mène à la dévalorisation de soi et peut-être jusqu'au « mal de vivre » dont souffrent beaucoup de personnes qui avancent en âge.

Les enseignants retraités ne sont plus protégés de la vie par des engagements bien déterminés et constants, par des loisirs et des devoirs inscrits dans l'horaire et par l'appel des cloches... et du réveille-matin; à la retraite, notre sensibilité est à son paroxysme d'acuité et de disponibilité. Consciemment ou non, nous écartons de notre route les situations problématiques et surtout celles qui semblent insolubles. Notre seule sécurité est de goûter les choses simples et immédiates.

Pour avoir fait carrière dans l'enseignement, il est prouvé hors de tout doute (profitons-en pour se vanter entre nous...) il est prouvé hors de tout doute que nous sommes doués d'une intelligence de qualité! Cette intelligence réveille en nous une vive curiosité qui nous amène à scruter les événements du monde, à nous informer, à explorer des domaines qui nous intéressent, à inventer..., enfin à faire reculer les frontières de nos limites et de nos connaissances.

Sur notre route, nous rencontrons des retraités qui créent eux-mêmes l'événement parce qu'ils ne se contentent pas d'exister alors qu'ils sont en pleine possession de leurs moyens physiques et psychiques. Richard Joly, professeur à l'Université de Sherbrooke a écrit: « S'il faut maintenir la personne âgée dans le régime de ses droits de citoyen, c'est aussi la lier au régime de ses responsabilités. » Enseignants retraités, les aînés de notre Province se fient sur notre qualité d'engagement non seulement pour revendiquer leurs droits mais aussi pour l'instauration de mesures de valeurs politiques, sociales et j'ajouterais valeurs spirituelles afin de favoriser une plus grande équité entre les citoyens de tous âges.

Que ce serait triste que les citoyens âgés soient au rang de simples consommateurs à demi sclérosés. Lors de la semaine des aînés, j'ai toujours remarqué dans nos journaux, le grand nombre d'offres presque « alléchantes » des salons mortuaires. Il faut prévoir, c'est vrai! Mais le citoyen aîné profite aujourd'hui d'une meilleure qualité de vie et d'une médecine avancée, puisque les deux tiers des aînés se disent satisfaits de leur santé. Ces mêmes personnes doivent être incitées à maintenir leur esprit en alerte par diverses activités afin de s'assurer un bon fonctionnement mental. L'enseignant retraité est très en demande dans notre société peut-être plus que d'autres professionnels retraités. Parfois, il est préférable de créer nous-mêmes l'événement social si on en a la capacité. La personne relève alors le défi de goûter aux bonheurs simples de la vie; en commençant par tous ces petits bonheurs qui rendent notre environnement familial et social intéressant.

Qui ne se sent pas interpellés par la situation difficile et souvent pénible que vivent des gens de notre localité, de notre pays et du monde?

Les diverses associations accueillent avec tant de joie l'apport des enseignants retraités comme des participants habitués à organiser, à planifier et à s'exprimer ils sont perçus comme les « veilleurs de la société », dont l'œil ne saurait se fermer sur tant d'ouverture à l'engagement, à la générosité et à la clairvoyance. Les intérêts que nous manifestons disent à la société la qualité de notre personnalité, de nos connaissances, de notre culture personnelle et vous ajouteriez sans doute notre maturité intellectuelle et affective. On voit parfois des publicités qui visent à améliorer l'image d'une profession; eh bien, nous projetons dans la société une image merveilleuse de la dignité de notre profession.

Je perçois les membres de la SERFNB comme des gens qui ont assez d'années professionnelles pour avoir été témoins de l'évolution accélérée des mentalités dans les domaines socio-politico-religieuse. Qui n'a jamais pris conscience du vocabulaire « teinté » de violence de nos milieux de vie? En écoutant les nouvelles ces derniers jours, j'ai relevé quelques exemples qui nous enveloppent dans une atmosphère guerrière très loin du « respect des droits et libertés ». On parle de « guerres » de territoires de forêts, territoires de pêche et de chasse, violence familiale, violence dans les écoles, violence sexuelle, infanticide, suicide chez nos jeunes (peu de familles sont exemptées de cette expérience pénible) et vous en connaissez bien d'autres exemples.

Dans une telle *cacophonie* qui peut rappeler à tous les valeurs à préserver ?
Qui en a le courage et l'audace? Seuls, peut-être pas! Dans les associations, à l'intérieur de regroupements de citoyens de nos villages et de nos villes, ce serait peut-être plus abordable comme intervention. Autour de soi, entretenir un groupe de réflexion, d'écriture, d'intervention publique sur des situations sociales, culturelles, politiques, religieuses. Réagir en groupes sur les conditions de vie que certaines lois imposent à des gens déjà démunis.

Dans notre milieu, est-ce que les gens perçoivent la richesse d'avoir parmi eux des enseignants retraités qui assument un leadership lucide et courageux?
Selon nos possibilités, notre engagement dans la société peut faire la différence pour les jeunes, nous en avons parlé mais aussi pour les personnes âgées qui trouveront en vous un soutien moral, un support et un réconfort dans les moments difficiles de la vie.

Et là, je cite Hervé. « Donner de sa personne, c'est souvent recevoir beaucoup plus que le don ». Il dit que c'est exercer une influence bénéfique sur son entourage, que c'est aussi et surtout s'actualiser soi-même dans toutes nos capacités et nos dons personnels. Il est prouvé que « bien avancer en âge » c'est s'impliquer, se tourner vers nos proches plutôt que vers nous-mêmes, c'est communiquer avec les autres. Etre de bons grands-parents c'est avoir l'art d'écouter vos petits-enfants avec ouverture d'esprit, avec sincérité et sérénité. Etre grands-parents, pour plusieurs d'entre vous, c'est transmettre votre expérience nourrie de valeurs fondamentales qui tissent votre bonheur et qui vous permet de feuilleter votre album familial avec les générations qui suivent. Etre grands-parents c'est permettre à vos petits-enfants de se percevoir dans l'ombre que vous projetez.

Etre retraités de l'enseignement, c'est aussi demeurer actifs et engagés tant que le permet la santé physique et mentale; nous en sommes les premiers bénéficiaires car c'est une bonne raison de vivre pleinement et d'avoir une vie captivante. Mon ami Hervé dit « qu'avancer en âge et prendre sa retraite, ça ne doit pas éteindre notre soif de bonheur, car c'est une soif inhérente à notre nature humaine ».

Et Hervé, croyez-moi, il est fait d'expérience, de sagesse, d'inspiration, d'intériorité, de sérénité, de générosité du cœur, de recherche d'équilibre dans ses loisirs et son engagement. R.V. était présent à la fondation de notre Association dite de la SERFNB, est présent au Congrès et je dirais même que R.V. a fortement motivé l'Équipe d'Edmundston dans la préparation de ce Congrès. Dans quelques jours, vous

aurez oublié le nom de celle qui a donné cette communication, mais je vous assure que personne d'entre vous n'oubliera R.V. Car R.V. c'est un sigle qui dit: **RAISON de VIVRE**. R.V. ne centre pas notre attention sur nous-mêmes, sur nos temps de loisirs, sur les moments difficiles que nous traversons, R.V. m'empêche de me laisser aller à la lassitude et le découragement. R.V. nous dit: demeurons des citoyens responsables et engagés, des enseignants retraités qui ont toujours des droits, mais aussi des devoirs qui émanent de nos familles, de notre paroisse religieuse si c'est notre foi, de nos droits civiques.

Chacun et chacune de nous a son R.V. sa Raison de Vivre et si chaque personne a trouvé du bonheur dans ce qu'elle fait, c'est qu'elle a trouvé sa Raison de Vivre pleinement. R.V. est personnel à chacun de nous tout autant que notre visage et nos empreintes digitales.

(Communication donnée par Paulette Turcotte f.m.a.)

